

## Pour méditer un texte d'Écriture

**P. A. de Jaer sj**

dans « Vivre le Christ au quotidien », 179 ss  
Fidélité

Extraits

Comment me laisser unifier par l'écoute de la Parole ? Car prier, ce n'est rien de moins que découvrir dans l'Écriture le mystère de ma vocation, et accepter de laisser cette Parole être efficace en opérant en moi ce qu'elle dit.

### o LA PRÉPARATION DE LA PRIÈRE

- *Fixer, avant de me mettre en prière :*

- x -le texte sur lequel je vais prier
- x -la grâce que je crois devoir demander étant donné le point où j'en suis et ce que le texte me révèle de ce que je suis appelé à vivre
- x - le lieu où je prierai
- x -le temps que je prierai.

- *Laisser grandir en mon cœur le désir d'une vraie rencontre avec le Seigneur, et me rendre au lieu fixé*

### o L'INTRODUCTION à LA PRIERE

- *Me mettre en présence de Dieu*

- a) Prendre conscience de ce que Dieu m'attend, et être là devant le Tout-Autre. «Ton Père est là qui te voit dans le secret. » Me laisser regarder par Dieu, et entrer dans ce regard qui est le sien. Poser un geste de respect, d'adoration.
- b) Laisser remonter si nécessaire ce qui m'habite (soucis, joies, peines, préoccupations, visages) et le confier simplement à Dieu pour que ce ne soit plus mon affaire et que je puisse entrer moi-même dans l'écoute de sa Parole.
- c) Entrer dans une réelle disponibilité: « Me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté. »

### o TEMPS DE PRIERE

- Me rappeler l'histoire que je vais prier

- La composition du lieu

S'il s'agit d'une scène de l'Écriture, fixer mon imagination, en me rappelant l'histoire et en imaginant un lieu en rapport avec le texte ou en pensant à un tableau ou une image en rapport avec ce texte et me rendre présent à ce lieu.

- Demander ce que je veux

- a) Il est important de demander avec beaucoup de force ce que je veux. Le contenu de cette demande est toujours en rapport avec le chemin sur lequel le Seigneur m'attire et que j'ai encore à découvrir. Demander la grâce, c'est déjà m'engager autant que je le puis à vivre dans

le sens du texte, tout en laissant le soin à Dieu lui-même d'opérer son œuvre en moi, œuvre que je découvre dans le texte.

- b) Il peut être bon d'y ajouter une autre demande de grâce, plus particulière, en fonction de ce que je sens important pour moi aujourd'hui, ou en rapport avec le texte choisi.

## **o LE CORPS DE L'ORAISON**

- a) S'il s'agit d'une histoire : regarder les personnages, la scène; me rappeler qui ils sont, ce qu'ils ont vécu. Entrer ainsi dans leur mystère, en les comprenant intérieurement.
- b) S'il s'agit d'un texte, le lire lentement, pour en suivre le déroulement.
- c) Le reprendre séquence après séquence, phrase par phrase, en m'arrêtant même simplement sur un mot.
- d) Laisser résonner ces mots en moi, et sentir ceux sur lesquels il est bon que je m'attarde parce qu'ils ont davantage d'écho: que signifient-ils dans cette histoire pour les personnages, quel effet ont-ils eu sur eux? Et que signifient-ils dès lors pour moi? Qu'est-ce qui dans ma vie est évoqué par là, m'y est promis et révélé?
- e) Peser le poids des mots, les goûter, m'en étonner, m'émerveiller, rester surpris et plein d'admiration: il y a quelque chose dans ce texte qui me révèle ce que Dieu opère en moi, qui me parle de notre relation. Y consentir.
- f) Ne pas passer plus loin tant que cela n'est pas nécessaire; le propre de la prière, c'est de demeurer sur ce qui me touche. Dans le silence de l'accueil, sans devoir tirer toujours de nouvelles idées ou croire qu'il est nécessaire d'avoir de nouvelles idées. Demeurer dans le silence face à Dieu, en laissant descendre ces mots en moi, c'est laisser Dieu transformer mon cœur et mon être.
- g) Passer autant que possible de la tête au cœur: laisser les mots retentir non seulement dans ma tête, mais laisser mon cœur lui-même s'émouvoir (même si la prière ne se mesure pas aux sentiments effectivement éprouvés)
- h) Lire et relire si nécessaire, ruminer... comme Marie « qui conservait toutes ces choses en son cœur » (Lc 2,19).

## **o DIALOGUE LIBRE OU COLLOQUE**

Il n'y a pas d'alliance sans réponse au don qui m'est fait. Si le corps de l'oraison est comme le moment où je prends conscience, m'émerveille et savoure le mystère qui m'est révélé par la Parole, le colloque est le temps privilégié pour faire mémoire devant Dieu de ce que j'ai découvert et pour lui parler en réponse à ce que j'ai vu.

Si le corps de l'oraison est davantage prise de conscience, accueil, acquiescement, temps laissé à Dieu pour le laisser me transformer, s'il est plutôt de l'ordre d'une passivité qui contemple l'œuvre de Dieu et y consent sans imaginer pouvoir la réaliser soi-même, le colloque est le moment de m'offrir tout entier devant un si grand don, en engageant toute ma liberté et toute ma volonté.

Faire un colloque, c'est parler d'un je à un Tu, à partir de ce qui m'a été donné. Parler en demandant une grâce, ou un conseil, en parlant d'un souci, en demandant pardon ... C'est aussi le temps de l'offrande où je m'offre sans réserve pour vivre ce que j'ai découvert, m'unissant au Père pour ne plus faire qu'un avec lui. Terminer par un Notre Père.